

de se priver d'une partie de la portion d'eau à laquelle il avait droit, pour arroser le seul plant qui fût resté.

En 1732 le café fut planté pour la première fois à la Jamaïque.

Le premier des établissements auxquels on donna le nom de cafés fut ouvert à Londres, en 1662. Un négociant nommé Edward, dit Mac-Culloch, qui commerçait avec la Turquie, ayant rapporté du Levant quelques sacs de café, et amené avec lui un serviteur grec accoutumé à le faire, vit bientôt sa maison assiégée par une foule de gens qui, sous prétexte de lui rendre visite, venaient pour goûter cette nouvelle espèce de liqueur. Pour satisfaire ses amis qui devenaient plus nombreux chaque jour, tout en se déli-vrant de l'embarras qu'ils lui cau-saient, il permit à son serviteur de s'établir où il lui plairait pour faire du café et le vendre au public.

En conséquence de cette permis-sion, le grec ouvrit un café à l'endroit même où est aujourd'hui le café de Virginie (Virginia coffee house). Le célèbre café de Garra-may, où se font tant de ventes à l'encan, fut le premier qui ouvrit après le grand incendie de 1666.

Par une proclamation publiée en 1675, Charles II essaya de suppri-mer les cafés, sur le motif qu'ils servaient de lieu de réunion aux mécontents qui inventaient et répandaient des bruits mensongers et calomnieux pour diffamer le gou-vernement du roi et troubler le repos de la nation. Les douze juges ayant été consultés sur la légalité de cette mesure, déclarèrent que la vente en détail de la décoction de café pouvait être un trafic inno-cent; mais que, comme on en usait pour nourrir la sédition, propager des mensonges et calomnier de grands personnages, ce pouvait être aussi une chose nuisible, et qu'il conve-nait de la prohiber !...

Les princes arabes, pour se con-server le monopole du café, avaient défendu, sous peine de mort, d'ex-porter du pays aucun plant de ca-féier; défense d'ailleurs assez diffi-cile à enfreindre, attendu qu'on ne trouve cette plante qu'à vingt-cinq lieues de Moka, seul port où il fut permis aux navires européens d'a-border. On dit même que les Arabes poussaient la précaution jusqu'à stériliser les semences du café au moyen d'un certain degré de torrè-faction qu'ils leur faisaient subir avant de les livrer au commerce. En dépit de tous leurs efforts, les Hol-landais réussirent à se procurer soit

ROBIN & SADLER MANUFACTURIERS DE COURROIES EN CUIR

2518, 2520 et 2522 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

des plants, soit des graines deme-urées fécondes, et naturalisèrent le caféier aux environs de Batavia.

A suivre.

NOTES COMMERCIALES

La maison A. Racine et Cie, qui a dû récemment abandonner son ancienne place pour s'installer dans un édifice plus vaste où elle peut plus facilement servir sa clientèle et exhiber ses mar-chandises, continue à augmenter en popularité et en prospérité. L'immense assortiment de marchandises de toutes provenances qu'elle offre aux mar-chands vaut bien la peine qu'on aille la visiter pendant le temps où l'exposition amènera les marchands de la campagne à portée de la rue St Paul; à Montréal.

MM. Hudon, Hébert & Cie comptent parmi les deux ou trois plus grandes maisons d'épicerie en gros de Mont-réal. Le choix des marchandises qu'ils placent sur le marché ne laisse rien à désirer et personne ne sait mieux qu'eux s'attirer la confiance des détaill-teurs par la manière consciencieuse, honorable et obligeante au besoin dont ils font les affaires. Mais ils ne tiennent à compter parmi leurs clients que les marchands pouvant offrir des garanties sérieuses et l'ouverture d'un compte chez eux équivaut à un certificat de solvabilité incontestable.

M. Chas. H. Letourneau, un des pion-niers du commerce de feronneries de la rue St-Paul, a voulu, avant de goûter, en se retirant des affaires, un repos bien gagné, assurer la continuation du suc-cès de la maison qu'il a fondée il y a cin-quante ans, en l'organisant en compa-gnie à fonds social, dont il a souscrit une partie du capital, le reste étant fourni par ses fils, MM. Joseph Letour-neux et Charles Letourneau. Sous la sage direction du père, les jeunes gens ont su maintenir la réputation de la maison avec des marchandises toujours bien assorties, un traitement honorable de la clientèle et la plus scrupuleuse at-tention aux besoins des clients.

Une maladie nouvelle. Elle s'observe aux Etats-Unis, chez les agriculteurs qui se consacrent à la culture et à la fabrication de conserves de pêches, et se manifeste au moment de la cueillette. Les symptômes consistent en une vive irritation de la muqueuse nasale, qui est rouge et qui secrète un mucus abon-dant; les sinus frontaux, la conjonctive et les bronches sont également atteints, et il peut y avoir des accès d'asthme. La peau est également irritée: des ma-cules ou papules se montrent aux poignets, aux avant-bras, au cou et au front; il y a malaise et hyperhémie, la température montant de 1 ou 2 degrés. S'agit-il d'une irritation due au duvet de la pêche ou à quelque organisme habitant ce duvet? On ne sait trop. Tous les travailleurs du sud sont égale-ment susceptibles, et il y a peut-être une accoutumance évidente. Le mal s'ac-

CIE D'EXPOSITION PROVINCIALE DE MONTREAL.

FOIRE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DU 4 AU 9
SEPTEMBRE 1893.

Plus considérable! Plus Attrayante!!

Grande Ouverture **4 SEPT.**
LUNDI, LE

Fête du Travail! Fête Civique!
Tous les Départements complets!
Fanfares Militaires et autres!

Grande Exposition de Bestiaux: Chevaux, Bêtes à Cornes, Moutons, Porcs, Volailles.
Machineries en mouvement.—Produits agricoles, industriels et de mécanique.
Exposition monstre d'Horticulture, Plantes, Fruits, Fleurs.

La troupe Japonaise Impériale dans ses actes sans rivaux.

Grande Illumination Pyrotechnique. L'incendie de Moscou: Feu d'artifice; Illuminations électri-ques.

Le navire de guerre "MOHAWK" pourra être visité dans le port durant l'exposition.

Prix réduits sur les chemins de fer pour passa-gers et le fret.

Les plus hauts prix accordés.

Excursions à bon marché.

Attractions sans rivaux.

Le chemin de fer électrique se rend directement sur les terrains.

Ouvert Jour et Nuit. Admission, 25 cts.

S. C. STEVENSON,
Gérant et Secrétaire.

76 rue St-Gabriel, Montréal.

VERNIS



"UNICORN"
VERNIS A MEUBLES

Qualité supérieure,
Canistres commodes,
Faciles à ouvrir,
Faciles à fermer.

PAS DE BOUCHONS! PAS DE PERTE!

Emballé pour le commerce dans des caisses faciles à manœuvrer, avec de belles cartes d'an- nonces dans chaque caisse.

MANUFACTURÉ SEULEMENT PAR

A. RAMSAY & SON
MONTREAL

compagne parfois de symptômes psy- chiques marqués, parmi lesquels le délire des grandeurs domine. (*Revue Scientifique*).

Revue Immobilière.

Montréal, 31 août 1893.

La semaine que nous avons ache- vée samedi dernier a été peu fé- conde en enregistrements de ventes. Comme nous le disions l'autre jour, d'ailleurs, il n'y a pas lieu de s'en-